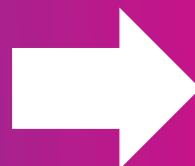


PORTRAIT ALUMNI



BENOÎT ERBACHER (N09)

**CHEF DE PROJET INTÉGRATION ET
STRATÉGIE FILIALE CHEZ FRAMATOME**



QUEL EST LE RÔLE QUE TU OCCUPES AUJOURD'HUI ?

Actuellement, je travaille auprès du CEO d'une des filiales que Framatome a acquise il y a deux ans, Jeumont Electric. C'est une superbe entreprise industrielle qui fabrique les moteurs et alternateurs des centrales nucléaires et les moteurs des sous-marins.

J'interviens à ses côtés dans le cadre de plusieurs missions, notamment pour finaliser l'intégration de la filiale au sein du groupe Framatome, gérer les conseils d'administration, et piloter certains volets de la transformation opérationnelle directement sur le terrain.

Mon rôle s'apparente également à une fonction de gestion de projets transverses, avec des interventions ponctuelles en gestion de crise sur différents sujets stratégiques et opérationnels.

RACONTE-NOUS TON PARCOURS

Parcours académique :

- **2009 – 2012** : Ecole Nationale Supérieure des Mines de Nancy, Ingénieur Civil des Mines, Génie Industriel
- **2011** : 3A en échange à Polytechnique Montréal

Parcours professionnel :

- **Fin 2024 à ce jour** : Chef de projet intégration et stratégie filiale chez Framatome, Paris
- **2024** : Chef de cabinet du CEO de Framatome
- **2017 à 2023** : Responsable du département audit qualité fournisseurs (15 collaborateurs sur 3 sites) de Framatome
- **2014 à 2017** : Auditeur qualité fournisseurs de Framatome
- **2013 à 2014** : Ingénieur qualité, performance et amélioration continue chez Framatome en Allemagne (VIE de 18 mois)

Parcours associatif professionnel :

- **2024 à ce jour** : Elu Président de l'International Youth Nuclear Congress (IYNC) – l'ONG mondiale des jeunes du nucléaire
- **2022 à 2024** : Président de la Sfen Jeune Génération

A QUELS PROJETS AS-TU CONTRIBUÉ ? (1/2)

«Le premier concerne mon expérience chez **Framatome**.

J'y ai occupé des fonctions transverses d'auditeur fournisseur à chef de cabinet du CEO, ce qui m'a permis de contribuer indirectement à la majorité des grands projets industriels de l'entreprise et de vivre de l'intérieur des moments historiques comme le 1^{er} démarrage de l'EPR de Flamanville et la signature de grands contrats pour les futurs EPR2 français.

Dans mes fonctions précédentes, j'ai audité sur site plus de 100 fournisseurs du monde entier impliqués dans des projets majeurs de construction de centrales nucléaires, notamment autour des réacteurs EPR en France, en Finlande et en Chine.

Même sans être intégré aux équipes projets cœur, mon rôle transversal m'a amené à intervenir en support sur ces programmes emblématiques, qui restent pour moi particulièrement stimulants par leur ampleur industrielle, leur pouvoir de décarbonation et leurs enjeux stratégiques. Travailler dans le nucléaire, c'est transformer l'enjeu climatique en projets industriels tangibles pour la production d'une électricité bas carbone.

A QUELS PROJETS AS-TU CONTRIBUÉ ? (2/2)

Le deuxième projet marquant relève de mon engagement associatif pour les jeunes professionnels et étudiants du nucléaire. J'ai été Président du groupe jeune génération de la **SFEN**, ce qui m'a notamment conduit à participer aux conférences internationales sur le climat (COP27 et COP28).

Ces expériences ont été uniques : elles m'ont offert l'opportunité d'échanger directement avec des décideurs de haut niveau et de porter la vision de la jeune génération de la filière nucléaire sur des sujets climatiques majeurs.

Enfin, un troisième projet, plus atypique mais tout aussi marquant, a été mon engagement comme volontaire lors des **Jeux Olympiques de Paris 2024**.

J'y ai exercé le rôle d'assistant du ministre égyptien des Sports, utilisant ainsi mes compétences d'ingénieur pour gérer l'imprévu.

Cette expérience s'est conclue par un moment particulièrement fort : le défilé avec la délégation lors de la cérémonie de clôture des Jeux Paralympiques au Stade de France.

Un souvenir professionnel et humain absolument inoubliable et que j'ai eu la chance de vivre avec Laurent, un camarade de promotion des Mines, aussi engagé sur les Jeux. Comme quoi plus de 10 ans après les Mines, et sur un événement planétaire, l'école n'est jamais loin ! »

QUELLES SONT LES CLÉS DE LA RÉUSSITE DANS TES MISSIONS ?

Selon moi, les clés de la réussite dans mes missions, et plus largement en tant qu'ingénieur, reposent sur plusieurs piliers complémentaires.

Le premier, particulièrement dans le secteur nucléaire, est la sûreté et la sécurité.

Chaque décision doit être évaluée à l'aune de son impact sur la sûreté nucléaire et sur la sécurité des personnes, y compris en dehors des environnements industriels classiques. Cette exigence traduit une responsabilité permanente.

Le deuxième pilier est la méthode. L'ingénieur n'a pas toujours la solution technique immédiate, mais il apporte un cadre : organisation, priorisation, planification et capacité à arbitrer. Ces compétences, largement développées en école et renforcées par l'engagement associatif, sont essentielles au quotidien, à la frontière entre savoir-faire technique et soft skills.

Le troisième élément clé est l'écoute réelle. Comprendre les problématiques des autres est indispensable pour résoudre les problèmes ou, a minima, créer les conditions de leur résolution. Cela suppose également de rester humble.

Enfin, je crois beaucoup à la présence sur le terrain.

Bien que basé à La Défense, je me rends très régulièrement sur le site industriel de Jeumont. Être là où les choses se passent permet de simplifier la prise de décision et d'apporter des réponses concrètes, adaptées et efficaces pour les équipes.

QUEL IMPACT A EU TON DIPLÔME SUR TA CARRIÈRE ?



«Mon diplôme a eu un impact significatif sur ma carrière, à plusieurs niveaux.

D'abord, il m'a apporté une crédibilité essentielle en début de parcours, en constituant une assise qui facilite l'entrée dans le monde professionnel et l'accès aux premières responsabilités.

Avec le recul, je mesure toutefois que, s'il aide à se lancer, il ne suffit pas à lui seul : la suite se construit surtout par l'expérience, les compétences et l'engagement personnel.

Son impact s'est également révélé de manière plus indirecte.

Mon engagement associatif pendant mes études, notamment à l'École des Mines, s'est rappelé à moi près de dix ans plus tard.

C'est grâce à cette implication que j'ai été sollicité pour prendre des responsabilités au sein des réseaux de jeunes professionnels du nucléaire, illustrant l'importance d'un réseau authentique et des valeurs développées à l'école.

Enfin, je retiens une dimension fondamentale du diplôme, rappelée par Ulrike Braun lors de la remise des diplômes en 2012 : le diplôme est aussi une **responsabilité**.

Il engage à avoir un impact utile pour la société, à être rigoureux, responsable vis-à-vis de ses équipes, de ses collègues et pleinement conscient de son rôle de citoyen.»

PARLE-NOUS DE TON EXPERIENCE A MINES NANCY ?

« J'en garde de très bons souvenirs.

Bien sûr, il y avait les cours, les examens et l'obtention du diplôme, qui sont absolument essentiels.

Mais pour moi, l'école ne se résumait pas à l'académique, surtout après les années exigeantes de classe préparatoire.

Je me suis donc fortement impliqué dans la vie étudiante de l'École des Mines de Nancy, à travers plusieurs associations : le club ski, le concert caritatif du Perno, le journal télévisé des Mines, le club photo, le bureau des sports, entre autres.

J'ai également cherché à m'ouvrir au-delà de l'école, en m'engageant au conseil d'administration de l'INPL, devenu ensuite l'Université de Lorraine, ainsi que dans le bureau régional d'élèves ingénieurs.

Plus récemment, à l'occasion de mon retour à Nancy lors du Forum Est-Horizon, j'ai été particulièrement touché d'entendre dire par les étudiants que certaines pratiques issues de notre retour d'expérience sont encore utilisées aujourd'hui m'a confirmé que cette transmission a du sens.

Ces années restent avant tout une accumulation d'expériences vécues intensément et de moments forts, qui laissent des souvenirs uniques. »

QUELS CONSEILS POUR LES FUTURS TALENTS ?

«Aux futurs talents, je donnerais d'abord un conseil simple :
Soyez curieux et ouverts aux opportunités.

Les fonctions transverses, comme celles que j'ai exercées chez Framatome, permettent de contribuer à des projets industriels majeurs et d'acquérir une vision globale, extrêmement formatrice.

Ensuite, ne sous-estimez jamais la valeur de l'engagement associatif et, globalement, de vos choix en école.

Ce que vous construisez à l'école, notamment à l'École des Mines de Nancy, peut avoir un impact bien au-delà de vos études.

Mon implication m'a ouvert, des années plus tard, des responsabilités au sein de la filière nucléaire et des expériences uniques à l'international.

Je conseillerais aussi de voir le diplôme comme une responsabilité : celle d'avoir un impact utile, d'être rigoureux et engagé au service de la société.

Enfin, en tant que professionnels, soyez présents sur le terrain, à l'écoute des équipes, restez humbles et méthodiques.

Osez poser des questions, solliciter les anciens et surtout, osez décider même avec une information incomplète. C'est l'essence même de notre métier : gérer l'incertitude par la méthode.

C'est ainsi que l'on construit un parcours solide et aligné avec ses valeurs. »

UN MESSAGE POUR CONCLURE CET ÉCHANGE ?

Si je devais transmettre un message pour conclure, ce serait avant tout un message de continuité et de transmission au sein de la communauté.

Avec le recul, je constate que les interrogations que j'avais lorsque j'étais étudiant sont souvent les mêmes que celles que se posent aujourd'hui les élèves et jeunes diplômés.

J'ai moi-même beaucoup douté. C'est pour cette raison que je crois profondément au rôle des alumni : rendre à l'école une partie de ce qu'elle nous a apporté, en restant disponibles pour échanger, partager des retours d'expérience et apporter des clés de compréhension utiles.

À l'inverse, j'encouragerais les étudiants à oser solliciter les anciens.

Même lorsqu'on doute ou que l'on ne sait pas exactement quoi demander, ces échanges sont souvent précieux pour prendre du recul, éclairer des choix et gagner en confiance.

Enfin, il me semble essentiel de ne pas avoir peur de décider.

On n'a jamais toutes les réponses à l'avance, mais c'est en osant avancer, en apprenant en chemin et en assumant ses choix que l'on construit progressivement son parcours.



Amicalement, Benoit